

L'émotion maximale de l'art minimal

Arts & Expos (/culture/arts)



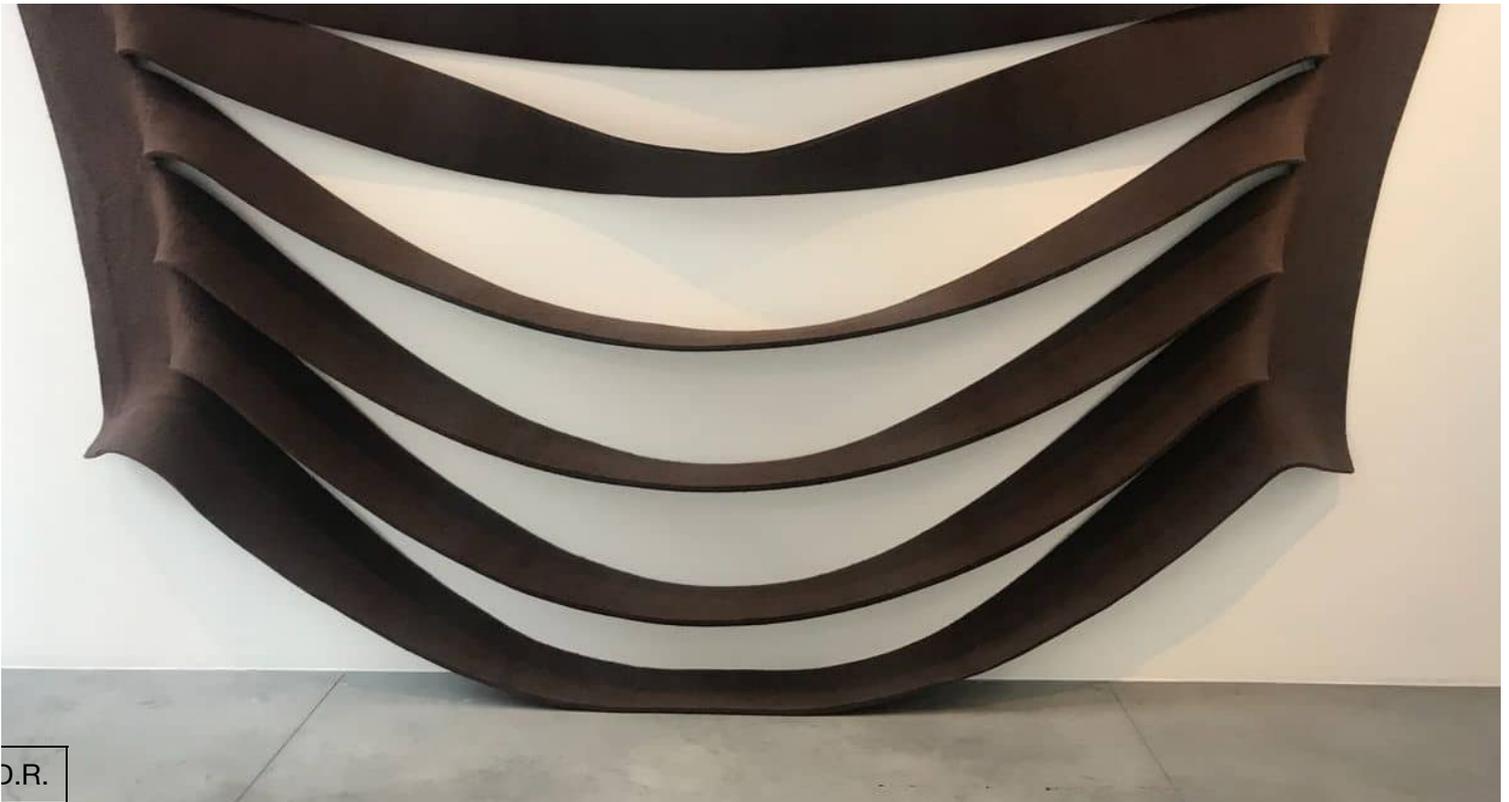
(/journaliste/guy-duplat-5aeac33babced31d869fa226)

Guy Duplat

Abonnés

Publié le 24-03-21 à 08h33 - Mis à jour le 25-03-21 à 17h20

La Fondation CAB à Ixelles revient sur la radicalité originelle de l'art minimal et sa physicalité.



D.R.

Robert Rauschenberg Untitled 1969, Venet Foundation

◀2

La Fondation CAB à Bruxelles, près des étangs d'Ixelles, est dédiée à l'art minimal et montre régulièrement des oeuvres historiques comme celles d'artistes d'aujourd'hui.

Le limitation des moyens utilisés et le retrait de la subjectivité de l'artiste, loin de limiter l'émotion suscitée par ces oeuvres peuvent souvent l'augmenter, et encore davantage aujourd'hui à une époque fatiguée du « toujours plus », consciente avec la pandémie qu'il faut en revenir à l'essentiel et que « Less is More ».

Un art de la méditation, de la radicalité zen, mais qui peut aussi nouer des rapports étroits avec l'architecture du lieu et avec la perception par le visiteur comme le montre cette exposition *Structures of Radical Will*.

Elle présente huit artistes historiques et deux contemporaines qui poursuivent et réinventent l'art minimal. Elle est conçue par Béatrice Gross qui fut-entre autres- commissaire des superbes expos de 2012 consacrées au Wall Paintings de Sol LeWitt aux musée M de Louvain et au Pompidou-Metz.

Cette expo aura une extension dès juin au nouveau lieu de la Fondation CAB à Saint-Paul de Vence, face à la mer, pas loin d'autres lieux d'art comme les Fondations Carmignac et Venet.

L'expo bruxelloise commence par des signes qui semblent barrer le passage: on a réactivé sur une fenêtre les *Overlapping parallels* (1980), les bandes de couleurs croisées de François Morellet et l'entrée de l'expo est canalisée par de grands fils textiles rouge ou noir, découpant l'espace, de l'artiste d'origine roumaine de 92 ans, Marion Baruch.

On voit d'emblée l'oeuvre de 1969 de Robert Morris, prêtée par la Fondation Venet, une pièce de feutre découpée en bandes qui forment des reliefs souples par leur propre poids.

Danse des doigts

Sur les murs, deux autres Morellet qui témoignent d'un artiste qui durant sa vie voulut exclure toute subjectivité individuelle afin que l'oeuvre produite ne renvoie qu'à elle-même. Grâce à cette neutralité, le spectateur est face à la forme, ou la couleur, sans que rien ne vienne interférer. Vider toute subjectivité, c'est laisser le champ libre à l'émergence d'autres choses, y compris la beauté ou le transcendant. Au CAB, des monochromes blancs accrochés sur des murs blancs sont légèrement décalés changeant notre regard.

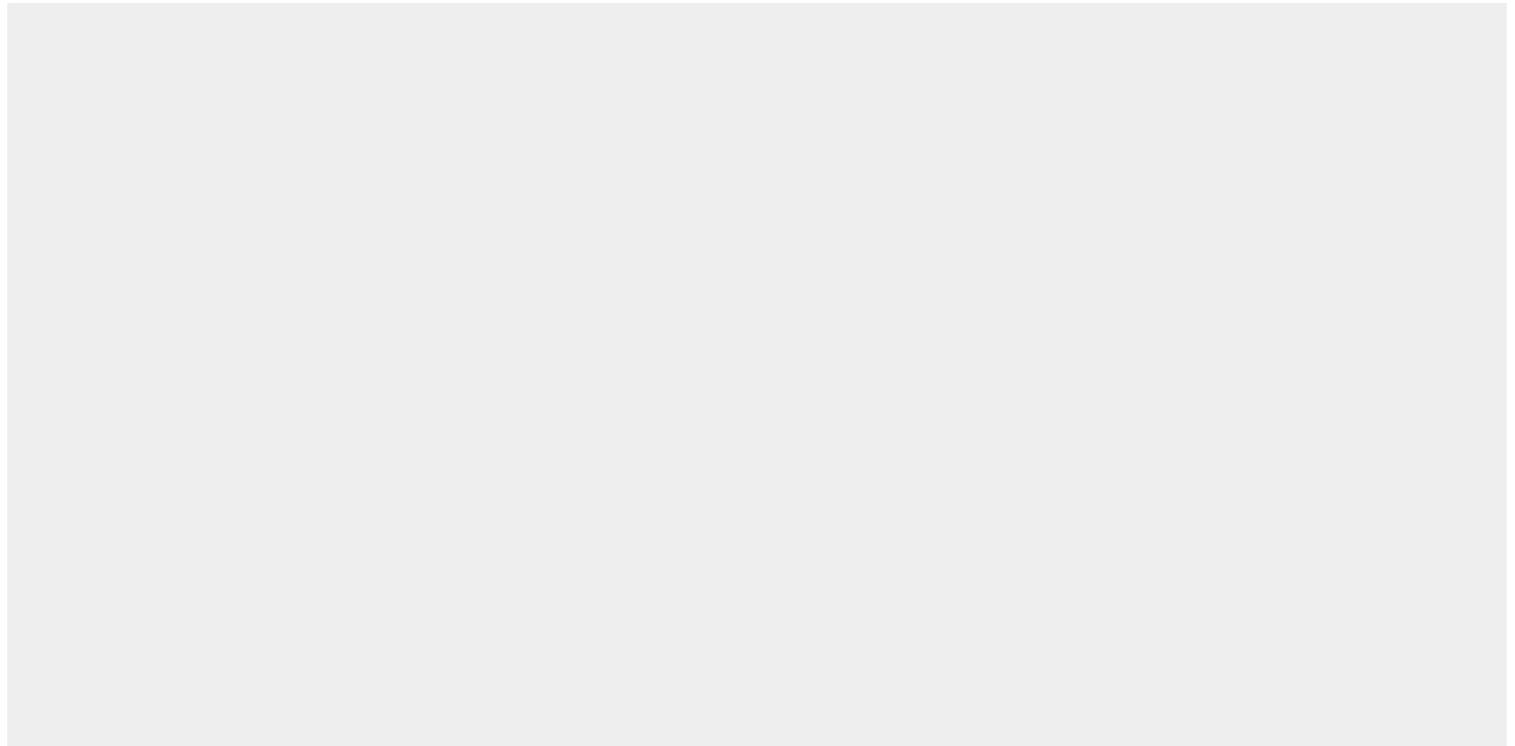
On se réjouit d'y revoir *Hand Movie* (1966) le film que la chorégraphe et danseuse Yvonne Rainer fit depuis son lit d'hôpital, filmant sa main et les mouvements dansants de plus en plus complexes de ses doigts devenus sculptures.

Les couleurs de la prison

L'artiste du Suriname Stanley Brouwn ne voulait pas qu'on mette des majuscules à son nom, pour montrer que l'artiste s'efface devant le geste qu'il propose. Au CAB, on montre son oeuvre « minimaliste » : un trait au crayon formant rectangle sur le mur avec un cartel expliquant en quoi est fait ce mur...

On retrouve encore un des célèbres bâtons (1975) d'André Cadere et deux des cubes incomplets de Sol LeWitt (1974), de sa série des 122 manières de faire un cube incomplet (le cube étant prolongé dans l'oeil du visiteur).

La Franco-canadienne Kapwani Kiwanga, née en 1978, Prix Marcel Duchamp 2020 reprend l'art minimal pour interroger les sociétés contemporaines post-coloniales. Elle a visité des architectures emblématiques du pouvoir : prisons, hôpitaux, asiles, etc., pour voir comment le choix des couleurs des murs intervient dans le contrôle social exercé par le lieu et son architecture. Elle reprend alors ces couleurs sous forme de deux monochromes superposés peints sur des cloisons de ciment comme si les murs des lieux avaient déménagé au CAB. Une preuve que la beauté simple du minimalisme peut avoir une résonance très politique.



Kapwani Kiwanga - Linear Paintings 2017 © D.R.

C'est aussi l'objectif des *Placebos* de Béatrice Bacou (née en 1976), des « outils » qui réactivent via des cérémonies les oeuvres d'autres artistes pour leur donner le défi d'un autre regard.

Fondation CAB, jusqu'au 24 juillet, du mercredi au samedi de 12 à 18h. Rue Borrens, 32, Ixelles

◀2

Sur le même sujet

Arts & Expos

La Fondation CAB se
dédouble à Saint-Paul-
de-Vence

(/culture/arts/la-fondation-cab-se-dedouble-
a-saint-paul-de-vence-
60530dfcd8ad58713a9f7a3d)

Arts & Expos

À quoi ça ressemble,
un silence ?

(/culture/arts/a-quoi-ca-ressemble-un-silence-
6058a8677b50a60517ffa4f4)

Les articles abonnés les + lus

1

Santé

Ces pays
qui ont
(presque)
retrouvé
une vie
normale:
comment
ont-ils
fait?

(/planete/sante/ces-pays-
qui-ont-presque-retrouve-
une-vie-normale-comment-
ont-ils-fait-
605af717d8ad584fa2768237)

2	<p>Politique belge (/belgique/politique-belge/ca- ne-peut-plus-durer- alexander-de-croo-tacle-le- "Ça ne peut plus durer" : gouvernementale- Alexander De 605c9203d8ad584fa2768430) Croo tacle le MR en kern</p>	Publicité
3	<p>Amérique (/international/amerique/apres- un-premier-objectif-atteint- Analyse biden-fixe-ses-priorites- Après un suivantes-et-tacle-donald- premier trump-je-ne-vais-pas-m- objectif excuser- atteint, 605e3e177b50a60517350b90) Biden fixe ses priorités suivantes et tacle Donald Trump : "Je ne vais pas m'excuser"</p>	
4	<p>Société (/belgique/societe/l- incongruite-historique-du- Territoire de territoire-de-moresnet- vampires, neutre-un-territoire-conteste- repaire de entre-la-prusse-et-la- brigands...: belgique- l'histoire 605c63cc9978e2410fea520e) d'une commune belge qui a suscité les plus folles rumeurs en raison de sa situation géographique</p>	

5

Conjoncture

Vidéo

(/economie/conjoncture/blocage-
du-canal-de-suez-egypte-faillite-
de-la-mondialisation-et-du-
gigantisme-des-bateaux-pareils-
canal de Suez, ne-sont-presque-plus-
faillite de la mondialisation
6061f1299978e2410fea570f)
et du
gigantisme ?
"Des bateaux
pareils ne sont
presque plus
assurables"